LES NOMS DE MÉDICAMENTS PRODUITS PAR SAIDAL
APPROCHE MORPHOSÉMANTIQUE

Lanseur Soufiane

Université A. Mira, Béjaïa

Résumé

Cette contribution répond à la question de la formation des noms de médicament chez Saidal. Dans un premier temps, à partir d'un corpus de 130 noms, nous avons essayé de décrire et de classer ces ergonymes selon leur mode de formation linguistique et dans un second temps, nous avons essayé de dégager les paramètres qui permettent de rendre ces noms intelligibles pour les locuteurs. Enfin, nous avons remarqué que malgré l'appartenance de l'Algérie à une zone multilingue, le contact de langue n'a pas influencé la formation de ces noms.

Mots-clés

Composition, mots-valises, dérivation, noms de médicaments, DCI.

Cette contribution examinera les noms de médicaments que la firme pharmaceutique algérienne SAIDAL produit et commercialise. En tant qu'opérateur économique algérien, SAIDAL désigne ses médicaments en vue de les écouler en Algérie. Même s'il s'adresse en premier lieu aux professionnels de la santé et aux pharmaciens, le consommateur final, le patient, est aussi visé parce qu'il est le premier concerné. Nous étudierons donc dans cet article la manière dont ce laboratoire nomme ses produits, et quelles langues sont utilisées dans ses désignations. En effet, en tant qu'entreprise nationale algérienne, il aurait été logique qu'elle eût recours aux langues locales, car elle évolue dans cette aire géographique multilingue, mais notre observation du corpus collecté donne lieu à d'autres langues qui ne sont même pas utilisées en Algérie. Nous nous demandons donc qu'elle en est la raison. Les noms des médicaments semblent être des noms propres parce qu'ils désignent individuellement chaque médicament et le distinguent des autres médicaments. Autrement dit, il y a une relation immédiate entre le nom et le référent (de l'arbitraire relatif). Chez certains linguistes (notamment, Bauer (1985), Maingueneau (1998))[1], ils appartiennent à l'ordre des ergonymes, c'est-à-dire des produits de l'activité humaine, c'est pourquoi nous nous proposons d'en faire une étude onomastique. Donc, l'aspect morphologique

1 Cités par Christine Fèvre-Pernet, (2007, p.84)

et l'aspect sémantique de ces noms seront privilégiés.

Notre contribution sera organisée autour de trois axes. Le premier sera consacré au corpus et à la méthodologie, le deuxième à la morphologie des noms de médicaments et le dernier à la motivation et à la transparence des noms des médicaments.

1. LE CORPUS

Le corpus examiné est constitué de 130 noms de médicaments qui sont des marques déposées de SAIDAL. Ils ont été relevés à partir de la site web du laboratoire http://www.saidalgroup.dz/index.php/nos-produits. Dans cette page, le laboratoire présente les médicaments qu'il a mis au point avec des éléments informatifs donnant des renseignements sur la dénomination commune internationale (DCI), le dosage, la forme et la présentation, la classe pharmaco-thérapeutique, les indications médicales et la posologie. Ces éléments fournissent des indices précieux sur les formations de ces noms et sur leurs significations.

2. MÉTHODOLOGIE

Dans l'examen des désignations mises au point par SAIDAL, nous nous appuyons sur les procédés de formation des noms de marques définis dans une étude similaire intitulée « Les noms de marques de médicaments : points de repères linguistiques et onomastiques » réalisée par Benoît Leblanc et Catherine Bilodeau, et publiée dans *La chaîne des médicaments : perspectives pluridisciplinaires*.

Dans cette étude, les auteurs distinguent dix-huit modes de formation qui sont déjà connus dans la littérature lexicologique depuis fort longtemps à l'exemple de la dérivation, composition, emprunt, siglaison, abrègement…

Nous reprendrons quelques uns de ces procédés pour décrire les noms des médicaments déposés par SAIDAL. Et nous essaierons de dégager d'autres modes de formation en relation surtout avec l'onomastique.

L'aspect analytique donc prendra la forme de commentaires après une présentation des unités lexicales.

3. ANALYSE MORPHOSÉMANTIQUE

Dans cet aspect, nous procéderons à l'examen des ergonymes en

les classant selon les procédés qui ont permis de les obtenir. Il s'agit de la composition, de la dérivation, de la siglaison, de la contraction et de la troncation. Des sous-catégories seront définies pour les procédés qui le permettent.

3.1. LA COMPOSITION

3.1.1. LA COMPOSITION SYNTAGMATIQUE

C'est un procédé qui utilise deux ou plusieurs mots qui ne sont pas collés ou unis par un trait d'union. Sa forme est celle d'un syntagme libre.

3.1.1.1. NOM + ADJECTIF

a. Alcool chirurgical
b. Alcool iodé
c. Eau oxygénée
d. Mercurochrome aqueux
e. Algesal suractivé
f. Insudal basal
g. Frubial faible
h. Aspirine biotic
i. Insudal rapid

Dans cette catégorie d'ergonymes composés, les adjectifs appartiennent au français et figure dans les dictionnaires généraux[2] de cette langue. Il s'agit d'un côté de qualifier des noms communs (*eau*, *alcool*) par des adjectifs qui les rapprocheraient du domaine médical (les exemples a, b, c), et de l'autre de qualifier un nom de médicament déjà connu dans le domaine pharmaceutique par un adjectif de la langue commune[3] qui informe sur leur usage (les exemples

2 Les dictionnaires de langue communément utilisés par les locuteurs d'une langue. Pour cette recherche, nous nous appuierons sur le *TLFi* et *Le Grand Robert de la langue française* (année 2005).

3 La langue commune ou appelée aussi langue générale est la langue utilisée par les locuteurs dans la vie quotidienne. Elle s'oppose à la langue de spécialité qui s'utilise entre spécialistes d'un même domaine professionnel.

d, e, f, g). Dans les exemples (h) et (i), les adjectifs sont graphiquement modifiés, ils ne respectent plus l'orthographe française. Même s'ils existent dans le dictionnaire sous d'autres formes, c'est une caractéristique du nom propre, il ne s'écrit pas toujours comme le nom commun.

3.1.1.2. NOM + NOM

j. Glycerine adultes

k. Glycerine bébés

l. Glycerine enfants

m. Camphobiotic Enfants

n. Camphobiotic Nourrissons

Il s'agit d'un même médicament qui pourrait être prescrit pour les différentes tranches d'âge. Cependant, puisque la dose et éventuellement les composants ne sont pas les mêmes, l'opérateur pharmaceutique les distingue par l'ajout d'autres noms qui ne sont que des noms communs relatifs aux différents âges de l'homme.

3.1.1.3. NOM+ DE + NOM

a. Huile de paraffine-biotic

a. Chlorure de sodium

Dans cette catégorie, les noms de médicaments sont formés à l'aide de la préposition *de*. Il y a donc un ajout d'un complément de nom à des noms communs pour former des noms de médicaments. Ce procédé est utilisé pour spécifier le sens d'un mot générique.

3.1.1.4. NOM + ADJECTIF TRONQUÉ

a. Insudal comb

La spécificité de ce nom consiste dans le fait qu'il est constitué d'un nom de médicament et d'un adjectif tronqué. *Comb* est une troncation de l'adjectif *combiné*. Dans cet exemple, il qualifie un médicament issu de la combinaison de deux sortes d'insulines, celle qui agit rapidement et celle qui agit lentement (cf. Saidal).

3.1.1.5. NOM + ADVERBE

a. Zanitra plus

a. Saipril plus

Les deux ergonymes composés sont formés à l'aide d'un nom et d'un adverbe. L'adverbe est utilisé pour distinguer ce médicament d'un autre ayant le même nom, mais avec une efficacité accrue. Donc, même si le système du français ne reconnait pas ce mode de composition (N+Adv), il est permis dans ce cas, car il s'agit premièrement d'un nom propre et il n'a qu'une fonction distinctive.

3.1.2. COMPOSITION AVEC TRAIT D'UNION

a. Mébéverine-Saidal

a. Salbutamol-Saidal

a. Trimebutine-Saidal

Ces trois noms de médicaments utilisent deux noms avec un trait d'union. C'est l'une des caractéristiques du nom composé en français. Il s'agit à la fois de noms unis et séparés. Ces ergonymes sont suivis du nom de l'opérateur pharmaceutique qui les a produits, car c'est une dénomination commune internationale (DCI). Plusieurs autres laboratoires pharmaceutiques les produisent en même temps. Le moyen le plus simple pour les distinguer est de rajouter le nom propre de la firme.

3.1.3. COMPOSITION AGGLUTINÉE

Les deux mots ou lexèmes sont doués d'une autonomie syntaxique dans un système lexical d'une langue connue, c'est-à-dire que les deux composants existent en tant que mots dans une langue existante. Quelle explication ?

a. Ferracur

a. Mercurochrome

La composition agglutinée est rare dans les noms de médicaments de Saidal. En effet, il y a uniquement deux exemples formés à l'aide de ce procédé. Il s'agit de *Ferracur* qui est l'adjonction du nom *fer* à celui de *cure* pour donner « une cure par l'ajout de fer » et de Mercurochrome qui se compose de *Mercure* et de *chrome* pour donner « un antiseptique pour usage externe ».

3.2. MOT-VALISE

« Le mot-valise est un terme simple composé de deux éléments lexicaux réduits, ne conservant que la partie initiale du premier et la partie finale du dernier (ou d'autres variantes de troncations). » (Leblanc & Bilodeau, 2007 : 300). Il s'agit de la contraction de deux termes. Dans ce qui suit, nous donnons les sous-classes que nous avons pu distinguer.

3.2.1. MOT-VALISE SE TERMINANT PAR LES DERNIÈRES LETTRES DE SAIDAL

Cette catégorie regroupe les noms de médicaments qui se terminent par *-dal* ou *–al.* En effet, les deux éléments n'ont aucune signification, ils ne peuvent pas être considérés comme morphèmes. Cependant, sur le plan de la désignation, ils ont une importance capitale, car ils mettent les noms dont ils sont la finale en relation avec le producteur (Saidal). Ces noms sont formés de différents autres éléments tels que les éléments issus de l'abrègement des DCI, ceux issus des noms de classes pharmaceutiques, ou ceux qui sont issus de maladies dont ils sont le traitement. Le tableau suivant illustre ce mode de formation.

Nom	**Analyse**	Base	**Type de base**
Acifudal	aci + fu + dal	**Aci**de **fu**sidique	DCI
Algesal	alges+al	An**algés**iques	Classe pharma
Atinal	atin+al	**Aténo**lol	DCI
Atoval	atov+al	**Atorv**astatine	DCI
Clofenal	clofén+al	Di**cloféna**c de sodium	DCI
Flucidal	flu+cid+al	A**cid**e ni**flu**mique	DCI
Furozal	Furoz+al	**Furosé**mide	DCI
Ibumal	Ibu+m+al	**Ibu**profène	DCI
Insudal	Insu+dal	**Insu**line humaine	DCI
Neurolal	Neurol+al	**neurol**ogie	classe pharma
Timonal	Timon+al	Méthylsulfate de **Tiémonium**	DCI
Virodal	Viro+dal	Anti**vir**al	maladie
Fongenal	Fonge+nal	anti**fong**ique	maladie
Cardital	Cardi+tal	**Cardi**aque	maladie

Le tableau précédent, constitué de quatre colonnes, illustre les modes de formation des noms de médicaments. La plupart des noms sont issus des dénominations communes internationales[4] , deux parmi eux rappellent leurs classes pharmaceutiques et trois noms font référence à la maladie à traiter par ce médicament.

3.2.2. MOTS VALISES INTÉGRANT LES PREMIÈRES LETTRES DE SAIDAL

Contrairement à la catégorie précédente, ces noms intègrent la première partie du nom *Saidal*. Le tableau suivant en est une illustration.

Nom	**Analyse**	**Base 1**	**Base 2**
SAIFEN	Sai+fen	**Sai**dal	(Kétopro**fène**)
SAILOX	Sai+lox	**Sai**dal	(Hydr**ox**yde d'aluminium, Hydr**ox**yde de magnésium)
SAIPRIL	Sai+pril	**Sai**dal	(capto**pril**, hydrochlorothiazide)

Le nom *Sailox* est formé sur le modèle de *Maalox* dont il est un médicament générique. Donc, la première partie de ce mot n'est là que pour indiquer l'appartenance de ce médicament au laboratoire pharmaceutique cité. Les deux autres sont formés à partir des DCI.

3.2.3. MOTS-VALISES IMPLIQUANT UN NOM D'UNE AFFECTION OU D'UN ORGANE

Il s'agit d'un mode de formation qui met en œuvre deux bases différentes. La première base est une partie de la dénomination commune internationale et la seconde implique une partie du nom de la maladie ou de l'organe auxquels le médicament sert de traitement. Le tableau suivant illustre ce mode de formation.

Nom	**Analyse**	**Base**	**Maladie /Organe**
Alerfene	Aler+fène	Kétoti**fène**	allergie
Allertine	Aller+dine	Loratad**ine**	allergie

4 Les médicaments ont une dénomination commune internationale et une dénomination donnée par les différents producteurs de médicaments. Il arrive que par fois le producteur nomme le médicament à l'aide des éléments relevés des DCI, c'est-à-dire que l'ergonyme est formée à partir des DCI.

Amiocardone	Amio+card+one	**Amio**dar**one**	rythme **card**iaque
Diabenil	Dia+ben+il	Gli**ben**clamide	diabète
Transomil	Tran+somil	Sommeil	perte de sommeil
Enermag	Ener+mag	Pidolate de **mag**nésium	manque d'énergie
Fumacur	Fuma+cur	**Fuma**rate ferreux	cure
Phanazol	Phan+azol	Econ**azole**	anti**fon**gique
Renipril	Ren+ipril	Rami**pril**	rein
Rehydrax	Rehudra+x	**réhydra**tation	déshydratation
Rhumafed	Rhum+a+fed	é**phéd**rine	rhume
Rhumedrine	Rhum+édrine	Chlorhydrate de pseudo éphédrine	rhume
Simvacor	Simva+cor	**Simva**statine	cœur
Mycoflucon	Myco+flucon	**Fluconazole**	mycose
Mycocide	Myco+cide	cide-	mycose
Neurovit	Neuro+vit	neurone	manque de vitalité
Lanzocid	Lanzo+cid	**Lanso**prazole	ulcères
Nositron	Nosi+tron	Odanse**tron**	nausée
Mycotine	Myco+tine	Nysta**tine**	mycoses

Ce tableau contient l'analyse morphologique des différents noms formés à l'aide du procédé cité, ainsi que les mots qui ont servi de base à leur formation. Les deux premiers mots du tableau sont formés à partir du mot *allergie* et des deux suffixes des DCI. Les noms *Amiocardone* et *Simvacor* portent en eux les substances dont ils sont issus et l'organe (cœur) auquel ils sont destinés. Le nom *Diabenil* est formé à partir de la contraction du nom *diabète* et de la DCI de ce médicament. Les deux noms *Rhumafed* et *Rhumadrine* sont des médicaments contre le rhume et qui sont faits à base de l'éphédrine. Le premier se termine par *fed* (déformation graphique de (phèd)) et formé sur le modèle d'*Actifed* dont il est le médicament générique et le second par *drine.* Les deux noms *Mycocide* et *Mycoflucon* qui agissent contre les mycoses sont formés tous deux avec la base latine *–cide* signifiant « tuer » et l'élément *flucon-* issu de sa DCI pour le second. La spécificité de *Phanazole,* qui est antifongique c'est-à-dire qui agit contre les champignons, est formé sur la dernière partie de sa DCI et du nom scientifique de la maladie à laquelle il sert de remède.

3.2.4. MOTS VALISE INTÉGRANT LE MODE D'ADMINISTRATION DU MÉDICAMENT

Certains noms de médicaments, en plus du fait qu'ils contiennent une référence à leur DCI, intègrent une partie du mot désignant leur mode d'administration (oral, rectal, injection), leur forme (comprimé, gel, lotion…), ou leur fonction (antibiotique, corticoïde…). Donc, parfois, le même médicament change simplement de parce qu'il porte en lui l'un de ces modes. En effet, sur leur emballage, les médicaments portent une indication sur leurs formes, mais elle s'écrit séparément du nom. Mais, ce n'est pas l'objet de cette étude, nous nous intéresserons seulement aux noms simples qui portent cette forme comme signe distinctif entre médicaments ayant les mêmes caractéristiques (constitution, maladie qu'il guérit, etc.).

Nom	**Analyse**	**Base**	**Mode**
CLOGEL	Clo+gel	Di**clo**fénac diéthylamine	**gel**
GECTAPEN	Gecta+pen	**Pén**icilline **G**	in**ject**able
HEMORECT	Hemo+rect	**hémo**rroïdes	**rect**al
LOTIBIOL	Loti+biol	Anti**bio**tique	**Loti**on
ORAPEN	Ora+pen	Phénoxyméthyl**pén**icilline	**Ora**l
PRECORTYL	Pre+cortyl	**Pré**dnisone	**corti**coïde
CAMPHOBIOTIC	Campho+biotic	**Camph**re	Anti**biotique**

Il s'agit d'une illustration à propos des mots-valises appartenant à la catégorie précédente. Les noms *Clogel*, *Gectapen* et *Lotibiol* nous renseignent sur leurs formes respectives (gel, liquide et lotion), alors que les noms *Hémorect* et *Orapen* indiquent leurs modes d'administration. Il est à noter que *Gectapen* et *Orapen* sont deux médicaments à base de pénicilline, la différence est signalée par le mode d'administration (par injection ou par voie buccale ou orale). Les deux derniers, nous renseignent sur leurs natures *biotic* rappelle *antibiotique* et *cortyl* rappelle *corticoïde*.

3.2.5. MOTS-VALISES FORMÉS À PARTIR DES DCI

Les noms qui rentrent dans cette catégorie sont des noms formés à partir de la contraction des dénominations communes internationales des médicaments. Il s'agit donc le plus souvent des substances entrant dans

la constitution de ces médicaments. Il constitue un moyen et un mode de formation des noms qui s'adressent exclusivement aux spécialistes du domaine de la santé, car le simple locuteur ne pourra pas deviner leur sens intuitivement. Ce sont donc des termes spécialisés. Le tableau suivant illustre notre propos.

Nom	Analyse	Base 1	Base 2	Base 3
AMOXYPEN	Ampxy+pen	**Amoxi**cilline	**Pén**icillines	/
BETACYL	Beta+cyl	**Bét**améthasone	Acide sali**cyl**ique	/
CLAMOXYPEN	Cla+moxy+pen	Acide **cla**vulanique	**Amoxi**cilline	**pén**icillines
COPARALGAN	Co+para+lgan	**Para**cétamol	**Co**déine	Ant**alg**ique
PRIMAZOL	Prim+azol	Sulfaméthox**azole**	Triméth**oprime**	/
SULAMINE	Su+lamine	**Su**ccinate	doxy**lamine**	/
DIAPHAG	Dia+phag	**dia**bète	Phage	/

Les noms *Clamoxypen* et *Coparalangan* sont les seuls qui se constituent de trois éléments issus de trois DCI différentes, les autres n'ont que deux éléments. Pour le nom *Coparalgan*, il est formé sur le modèle *Efferalgan* avec qui il partage les mêmes propriétés. L'élément *co-* peut recevoir deux significations : la première est « préfixe tiré du lat. *co-,* de *cum* « avec », et qui indique la réunion, l'adjonction, la simultanéité », *GRLF*[5], ou élément par lequel commence le mot *codéine*. Pour *Clamoxypen*, *Amoxypen* et *Diaphag,* les composants sont les syllabes initiales des bases dont ils sont tirés, contrairement à *Primazole* qui est constitué des syllabes finales des bases. *Sulamine* est le seul nom qui rejoint la définition de ce procédé, c'est-à-dire il est constitué de l'initiale du premier mot et de la finale du second.

3.2.6. MOTS-VALISES INTÉGRANT UNE PARTIE D'UN NOM D'UNE SUBSTANCE

Dans cette catégorie, il s'agit de noms de médicaments qui sont formés sur les substances qui rentrent dans leurs constitutions. Le tableau suivant en est une illustration.

5 Le Grand Robert de la langue française.

Nom	Analyse	Base 1	Base 2
Sulfolyptol	Sulfo+lyptol	**Sulfo**gaiacolate de potassium	ca**lyptol**
Natribifluor	Natri+bi+fluor	Mono**fluor**ophosphate de sodium/ **Fluor**ure de sodium	**nature**l
Vitaform	Vita+form	Multi**vita**mines	**form**e

Les noms de médicaments présentés dans le tableau ci-dessus sont des contractions[6] de mots, l'un est une substance entrant dans sa composition et l'autre est un nom de la langue commune. La spécificité de *Natribifluor* est qu'il s'analyse en trois éléments, l'infixe *-bi-* signifie qu'il s'agit de deux substances appelées *fluor* qui viennent de deux sources différentes le *phosphate* et le *sodium*.

3.3. SYNCOPE LEXICALE

« La syncope se définit comme étant la chute d'un ou de plusieurs sons à l'intérieur d'un mot particulièrement d'un terme de la nomenclature chimique. », (Leblanc & Bilodeau, 2007 : 302). Les noms ci-dessous constituent une illustration de ce procédé, ils sont suivis de leurs DCI qui sont mises entre parenthèses.

a. Ampiline (Ampicilline)

a. Betasone (Bétaméthasone)

a. Dexasone (Dexaméthasone)

a. Halludol (Halopéridol)

a. Oxaline (Oxacilline sodique)

a. Nifazide (Nifuroxazide)

a. Azimycine (Azithro**mycine**)

Les noms qui précèdent constituent des exemples de la syncope lexicale pratiquée sur les dénominations communes internationales des médicaments afin de créer des noms commerciaux propres aux laboratoires qui les a nommés. Ils rejoignent sans exception la définition du procédé. La différence entre la syncope lexicale et les mots-valises formés de l'initiale du premier mot et de la finale du second est que, dans la syncope, la chute des lettres se réalise à l'intérieur d'un seul mot.

6 La contraction de mot est une troncation où les mots perdent des parties de leurs signifiants, il est aussi appelé mot-valise.

3.4. APOCOPE LEXICALE

« L›apocope est un changement se manifestant par la chute d'une ou de plusieurs lettres, ou d'une ou plusieurs syllabes à la fin d›un mot. Les noms de produits chimiques dont sont constituées les marques de médicaments font l›objet de ces troncations. », (Leblanc & Bilodeau, 2007 : 302)

a. Indomet (Indométacine)

a. Vita-c (Vitamine- c)

L'apocope lexicale n'est pas très productive dans les noms des médicaments de Saidal. Il n'y a que deux noms qui sont recensés. Il s'agit des deux noms précités.

3.5. APHÉRÈSE LEXICALE

« L›aphérèse se manifeste par la chute d›un phonème initial ou par la suppression de la partie initiale (une ou plusieurs syllabes) d'un mot », (Leblanc & Bilodeau, 2007 : 302). Les quatre noms suivants constituent les seules dénominations de Saidal qui sont formées à l'aide de ce procédé. Le nombre de lettres qui disparaissent varie entre trois et cinq lettres. Ce qu'il y a lieu de noter également, c'est la transformation du « a » de Oméprazole en un « o » dans le nom de marque Prozol parce que Prazol existe en tant que nom de médicament chez Sandoz7, laboratoire pharmaceutique français. Donc, le seul remplacement de cette lettre entraine un changement de nom.

a. Clopramid (Métoclopramide)

a. Cobamine (Cyanocobalamine (Vitamine B12))

a. Niflumate (Morniflumate)

a. Prozol (Oméprazole)

3.6. DÉRIVATION

La dérivation est le procédé de formation du lexique qui met en relation un radical et un affixe. Dans un passage, Martinet (1990 : 134) distingue la dérivation et la composition en ces termes :

« la différence entre la dérivation et la composition se résume

7 www.sandoz.fr (consulté le 27/11/2015)

> assez bien en disant que les monèmes qui forment un composé existent ailleurs que dans des composés, tandis que, de ceux qui entrent dans un dérivé, il y en a un qui n'existe que dans les dérivés et que l'on appelle traditionnellement un affixe. »

Gaudin et Guespin (2000 : 252) définissent le procédé comme suit : « À la différence des mots simples, les mots construits possèdent l'avantage d'être motivés ; c'est là que s'illustre le mieux la motivation relative de Saussure », où le mot construit n'est qu'un mot dérivé à partir d'une base à l'aide d'un suffixe ou d'un préfixe. Le tableau suivant constitue une illustration de ce procédé appliqué aux noms de médicaments.

Nom	**Préfixe**	**Radical**	**Suffixe**	**Base**
Flosas	/	fols	as	**Phlo**roglucinol
Heptagyl	/	hepta	gyl	Cypro**hepta**dine
Histagan	/	hista	gan	Anti**hista**minique
Lopestin	/	lope	stin	**Lopé**ramide
Metrogyl	/	métro	gyl	**Métro**nidazole
Nausedium	/	nausé	dium	**nausé**e
Povip	/	prov	ip	**Povi**done iodée
Prurax	/	prur	ax	Anti-**prur**igineux
Sartix	/	strat	ix	Cande**sart**an cilexétil
Sulpuren	/	sulp	uren	**Sulp**iride
Triptamyl	/	tript	myl	Ami**tript**yline chlorhydrate
Valkine	/	val	kine	**Val**proate de sodium
Valsis	/	vals	is	**Vals**artan
Valzepam	Val	zépam	/	Dia**zépam**
Viactal	/	viact	al	**Vi**e
Kaligon	/	kali	gon	hypo**kal**iémie

Les noms de médicaments dérivés à l'aide des suffixes ou des préfixes sont spécifiques, car ils mettent en relation un radical appartenant, le plus souvent, à la DCI de ces médicaments avec un élément suffixal ou préfixal qui n'a aucun sens. L'appellation de suffixe ou de préfixe n'est qu'un indice de la place qu'il occupe par rapport au radical parce que ces éléments asémantiques ne sont ici que pour former les dénominations, ils font office de rimes. Ils sont classés dans cette catégorie parce qu'ils ne peuvent pas rejoindre la catégorie

des mots-valises qui sont, eux, formés à partir de deux noms existants.

3.7. RÉARRANGEMENT

« Les réarrangements ne correspondent à aucun schéma particulier ; on y trouve pêlemêle des syllabacopes, syncopes, métathèses, etc. affectant une base désignant généralement un ingrédient actif », (Leblanc & Bilodeau, 2007 : 302).

Les noms regroupés dans cette catégorie résultent d'un réarrangement de leurs lettres ou de leurs syllabes. Nous les expliquons un par un.

a. **Doltram** (**Tramadol** chlorhydrate) : Ce nom résulte de la métathèse de sa DCI avec la suppression du « a » médian.

a. Mesopral (Esoméprazole magnésium trihydraté) : Ce nom est la résultante d'une métathèse des phonèmes constituant sa DCI. La première partie de cette DCI étant supprimée.

a. Zolampine (Olanzapine) : Ce nom résulte de réorganisation des phonèmes de sa DCI avec l'intégration d'un /m/ à la place du /n/ supprimé.

a. PRIXAM (Piroxicam) : Dans ce nom, il y a le changement de place du /i/ qui était le deuxième phonème dans la DCI et qui devient troisième dans le nom. Cela est accompagné d'une suppression de trois lettres (o, i, c).

a. CLOMYCINE (Chlortétracycline chlorhydrate) : La DCI de ce nom ne contient pas la lettre /m/, mais elle est intégrée dans le nom du médicament, c'est pourquoi il y a réarrangement. Il y a aussi une suppression de lettres et de syllabes à deux endroits différents de la DCI.

3.8. EMPRUNT

L'emprunt est l'un des procédés auxquels les laboratoires pharmaceutiques ont recours pour nommer les médicaments. Chez Saidal, seuls deux noms ont été empruntés, le premier est *Inverter* dans le sens de « onduleur », car le médicament supplée à l'insuffisance coronarienne, comme le ferait un onduleur en cas d'insuffisance d'électricité. Il a eu recours à l'anglais aussi pour nommer une crème dermique à base de **kéto**conazole par *Ketoskin* où *skin* est l'équivalent de peau en français.

3.9. LA SIGLAISON

La siglaison est l'action de former des sigles à partir de syntagmes lexicalisés en prenant les premières lettres de chaque mot qui compose ce dernier. Dans la nomenclature de Saidal, il existe un seul sigle qui est formé à partir de la DCI du même médicament. Celui-ci est *H.F.M* qui vient d'*Huile de Foie de Morue.*

3.10. NOM ÉPONYME

Les noms éponymes sont des noms tirés directement de la dénomination commune internationale sans que celle-ci soit modifiée. Lorsqu'elle est composée de plusieurs mots, c'est toujours le premier mot du syntagme qui est pris. Ci-dessous cinq exemples illustrent ce procédé.

a. Glucose (Glucose monohydraté apyrogène ou Glucose anhydre apyrogène).

a. Glycérine (Glycérine).

a. Trimebutine - Saidal (Trimébutine).

a. Salbutamol-Saidal (Salbutamol sulfate).

a. Bromhexine (**Bromhexine** chlorhydrate).

3.11. LES NOMS ARBITRAIRES

Les noms arbitraires sont des noms opaques dont l'origine est inconnue pour nous, ils ne sont ni des contractions, ni des dérivés, ni même des composés ou des emprunts. Leur sens est indétectable et indéchiffrable. Les noms suivants ne sont qu'un échantillon.

a. Lavida

a. Rovagyl

a. Rovadal

4. LA MOTIVATION DES NOMS DE MÉDICAMENTS DE SAIDAL

« Un grand nombre d'éléments morphosémantiques (formes pourvues de sens) sont mis à contribution dans la création de la marque, tout comme peuvent l'être les patronymes, les apothiconymes (noms de fabricants), etc.

Dans la marque, certains éléments (ou mots tronqués) rappellent généralement des notions relatives aux médicaments », (Leblanc & Bilodeau, 2007 : 298). La formation des noms propres de médicaments se caractérise par le recourt à sept catégories d'éléments qui leur fournissent leur signification ou leur signifié onomastique.

4.1. LA DÉNOMINATION COMMUNE INTERNATIONALE :

La plupart des noms des médicaments examinés au cours de cette étude tiennent une ou plusieurs de leurs parties des DCI. En effet, lorsque Saidal dénomme ses médicaments, il a recours à ces dénominations communes internationales, car elles-mêmes émanent des substances qui constituent le médicament. Généralement, ce genre de désignation n'est significatif que pour les spécialistes de la production pharmaceutique ou de la santé. Néanmoins, certaines substances qui sont connues du grand public peuvent rendre ces noms motivés.

4.2. LES CLASSES PHARMACO-THÉRAPEUTIQUES

Certains noms de médicament sont nommés par rapport à la classe dont ils font partie. Saidal distingue une vingtaine de classes pharmaceutiques, cependant, parmi, ces noms il n'y a que deux qui font référence à ces dernières. Il reste un mode de dénomination qui rend ces noms motivés aux yeux des locuteurs.

4.3. LES MALADIES AUXQUELLES ILS SERVENT DE TRAITEMENT

Il existe aussi des noms qui évoquent les maladies et les affections dont ils sont le remède. Ces noms sont généralement intelligibles parce que les affections et les maladies ont des noms connus du moins par les patients atteints par celles-ci.

4.4. LES MODES D'ADMINISTRATION DE CE MÉDICAMENT

Les noms de médicaments intégrant dans leur nomination leur voie d'administration sont significatifs en partie pour le grand public, surtout quand ils sont formés sur les noms de substances connues. *Gectapen* ou *Orapen* peuvent être compris facilement lorsqu'on sait que *pen* fait toujours référence

à la pénicilline dans la nomenclature des opérateurs pharmaceutiques.

4.5. LES FORMES DES MÉDICAMENTS

Les noms des médicaments se composent, parfois, d'un élément indiquant la forme (liquide, gel, lotion, gélules, comprimés) de ce dernier. Dans ce cas, les noms deviendront très significatifs grâce à elles. Mais, cela est évidemment valable aux seuls noms ayant une forme simple, car sur toutes les boîtes de médicament, la mention de la forme est présente.

4.6. LA RÉFÉRENCE À DES MOTS DE LA LANGUE GÉNÉRALE

Dans les dénominations, les noms ne sont pas tous opaques. Il y a certains qui portent des noms connus par tous les locuteurs de la langue. Ainsi, les noms qui reprennent, avec exactitude, les substances connues telles que le glucose, la glycérine rejoignent cette catégorie. Le sens des noms comme *Mycocide*, *diabphag*, *Neurolal*, *Virodal*, *Vitaform*, Vita-c, peut être deviné par le locuteur, car ils sont relativement motivés.

4.7. LA FORMATION SUR LE MODÈLE DES NOMS DE MÉDICAMENTS CONNUS

Le laboratoire pharmaceutique forme ses noms de médicaments sur des noms connus, ce qui facilitera la diffusion des noms et des médicaments. Ainsi, le nom *Viactal* n'est explicable que si on fait référence au nom *Viagra*, *Sailox* avec *Maalox*, *coparalgan* avec *Codoliprane* et *Efferalgan*. La comparaison des notices des deux médicaments nous amènera à constater qu'ils appartiennent à la même classe, avec les mêmes substances et les mêmes posologies.

5. CONCLUSION

Les noms des médicaments de Saidal, examinés dans cette contribution, sont formés selon dix procédés de formation différents. Il y a 53 mots-valises qui sont formés à partir de la contraction de deux autres mots de la langue. Ils se répartissent en six catégories selon la nature des mots intervenant dans leur composition. Il y a des noms qui résultent de la contraction de deux DCI ou d'une DCI et du nom Saidal, ceux qui résultent de la contraction des noms de deux substances ou du nom d'une substance et du nom d'une affection,

du mode d'administration, ou de la forme du médicament. Les mots-valises sont formés indifféremment de la partie initiale, médiane ou finale des mots en question.

Le procédé le plus productif qui suit celui-ci est la composition avec 24 mots. Les noms de médicaments composés sont répartis selon leurs morphologies en trois classes : les composés syntagmatiques sont ceux qui ne présentent aucune marque de soudure, ni de trait d'union, les composés avec trait d'union, et les composés agglutinés.

Les noms dérivés occupent une place primordiale dans la formation des noms propres de médicaments. Toutefois nous avons constaté qu'ils se caractérisent par le fait que les éléments suffixaux et préfixaux qui rentrent en jeu n'ont pas toujours un sens. Ils sont là pour signaler l'appartenance des noms au domaine des médicaments. Les radicaux utilisés ne suivent pas les segmentations ordinaires. Alors peut-on parler d'une dérivation au sens linguistique du terme ou doit-on parler d'un procédé dérivationnel propre aux noms de médicaments ?

D'autres noms de médicaments sont formés à partir de syncope, apocope et aphérèse lexicales quand d'autres sont formés par réarrangement des phonèmes ou graphèmes des DCI. Ce procédé est largement utilisé dans la formation des noms de marques commerciales en général. Les emprunts et les sigles ne sont pas fréquents, et les noms éponymes c'est-à-dire qui reprennent les premiers noms composant la DCI lorsque celle-ci est un syntagme ne le sont pas non plus.

Les noms arbitraires ou opaques sont présents dans la nomenclature de Saidal, ceux-ci ne sont pas motivés, au sens de Saussure.

Une intervention sur la graphie des médicaments est décelée à travers plusieurs noms de médicaments, ce qui constitue un procédé de dénomination très productifs.

Enfin, malgré l'appartenance de l'Algérie à une zone plurilingue, il n'y a aucun nom en arabe ou en berbère dans cette nomenclature. Cela s'explique sans doute par le fait que les noms appartiennent à une langue de spécialité et que les acteurs de la production, de la distribution et de la prescription des médicaments n'utilisent que le français comme moyen d'expression.

6. RÉFÉRENCES

BAUER, G. (1985). *Namenkunde des Deuschen*, Bern. Germanistische, Lehrbuchsammlung.

FÈVRE-PERNET, Christine (2007). *Onomastique commerciale et genre polysémiotique : les catalogues de jouets.* Thèse de doctorat*,* Université de Toulouse*,* consultable sur : http://tel.archives-ouvertes.fr/tel-00296612 (consulté le 30/11/2013)

GAUDIN, François, GUESPIN, Louis (2000). *Initiation à la lexicologie française : De la néologie aux dictionnaires*, Bruxelles. Duculot.

LEBLANC, Benoit, BILODEAU, Catherine, (2007). « Les noms de marques de médicaments : points de repères linguistiques et onomastiques » *La Chaîne Des Médicaments* : *Perspectives Pluridisciplinaires*, Josy Lévy, J. Garnier, C. (éd), Canada. PUQ. Coll. Santé et société. 295-316.

MAINGUENEAU, Dominique**, (**1998). *Analyser les textes de communication*. Paris. Dunod. coll. Lettres Sup.

Martinet, André (1992). Éléments de linguistique générale, Paris. Armand Colin

Rey, Alain. (dir). (2005). *Le Grand Robert de la langue française*, Le Robert/ SEJER (Version électronique) in: www.lerobert.com (consulté le 25/11/2015).

SAIDAL, sciences et santé, site web in : http://www.saidalgroup.dz/ (consulté le 30/11/2015)